

Depuis le début de son pontificat, le Pape François stimule l'Église afin qu'elle soit davantage missionnaire. Il l'invite à SORTIR, comme le semeur de la parabole, pour semer en tout lieu une Parole appelée à résonner comme Bonne Nouvelle pour aujourd'hui. Il affirme par ailleurs que *'le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire'*.

C'est dans cette double insistance que s'inscrivent les unités pastorales dans le diocèse de Namur, invitant les communautés chrétiennes à vivre une authentique conversion pastorale. Succédant au fascicule 'Un pas de plus' paru en 2011, le présent document, qui en garde les intuitions fondatrices, s'enrichit de l'expérience acquise sur le terrain paroissial durant la dernière décennie. Il veut faire grandir cette Église synodale, dont tous les membres apprennent à faire route ensemble.

À l'instar des disciples d'Emmaüs, rejoints par un mystérieux marcheur capable d'écoute et de compassion, les chrétiens de ce temps sont invités à devenir pèlerins sur les routes du quotidien à évangéliser. Dans une relation de véritable proximité, l'étranger de la rencontre fait résonner au cœur d'un dialogue une parole de sens venant directement des Écritures.

Ayant ainsi reconnu dans cet itinéraire la présence du Ressuscité, nous sommes invités à suivre les pas des *disciples d'Emmaüs* qui nous ouvrent la route d'une proximité avec Dieu entraînant à courir tout joyeux retrouver « *les autres* » afin de leur annoncer la Bonne Nouvelle, née de cette rencontre qui réjouit nos cœurs et nous gonfle d'Espérance.

Tous responsables au titre de notre baptême du devenir de l'Évangile, nous participons à la vie de l'unité pastorale, nous prenons notre part au sein du Peuple de Dieu. Mus par l'Esprit Saint qui ne cesse de nous pousser en avant, humbles et confiants, nous risquons nos pas de disciples-missionnaires dans le monde d'aujourd'hui.

Ce fascicule invite les communautés à s'organiser dans leur action pastorale mais surtout à se laisser surprendre par les appels que le Seigneur leur adresse aujourd'hui. Il ne s'agit pas de figer des structures mais, bel et bien ensemble, de se laisser bousculer par le dynamisme de l'Esprit pour devenir des communautés *signes* de l'amour de Dieu pour tous.

Osons vivre l'aventure du cheminement, afin d'entrer résolument dans cette dynamique missionnaire ! Que la Bonne Nouvelle du Christ résonne dans nos villages et dans nos quartiers. Alors, ensemble, nous pourrons rendre grâce pour les ferments du Royaume qui germent dans nos unités pastorales !



+ Pierre WARIN

Avec l'équipe du Chantier Paroissial

Introduction

Quelle que soit l'époque, l'Église est appelée à être sel de la terre et lumière du monde¹. Pour que le sel puisse jouer son rôle d'exhausteur de goût, il importe qu'il soit au cœur des mets, présence réelle et discrète à la fois. Quant à la lumière, elle éclaire ce qui l'entoure et le met en valeur.

Les chrétiens doivent entendre cette invitation à être en profonde sympathie avec le monde au cœur duquel ils vivent. Ils sont appelés à y exhausser les saveurs d'Évangile et à mettre en lumière les chemins qui s'ouvrent devant leurs contemporains pour grandir en humanité.

Aujourd'hui, nos communautés apparaissent modestes. Mais, portées par le souffle toujours nouveau de l'Esprit Saint, elles sont capables de signifier le cœur du message chrétien en ce qu'il a de libérateur pour tout être humain. Par leur présence, elles font signe au monde.

« Il nous faut oser la visibilité, mais sans arrogance aucune. Sans arrogance aucune – j'insiste –, parce que la voie du Seigneur Jésus a été celle de l'humilité. »²

Le Concile Vatican II présente l'Église comme étant « *dans le Christ, en quelque sorte, le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* »³. Ce que cette phrase affirme « *c'est que l'Église vit au milieu des hommes pour y signifier et y inscrire que tout humain est image et ressemblance de Dieu, appelé à devenir son enfant bien-aimé, que sa destinée est immense : rien moins que de partager l'intimité de Dieu.* »⁴ L'Église a donc pour mission de faire découvrir à tout homme qu'il est enfant du Père, qu'il est aimé d'une manière unique et sans mesure et qu'il est appelé à un avenir d'éternité.

L'encyclique *Fratelli Tutti* du Pape François sur la fraternité universelle rappelle l'universalité du message de l'Évangile au-delà des frontières mêmes des convictions, et le rôle déterminant de l'Église comme ferment au cœur de la pâte humaine. Tout l'agir pastoral sert cette mission reçue du Christ. Et il nous faut rivaliser de créativité sous la mouvance de l'Esprit pour que cet appel résonne dans le cœur de chacun, au milieu de nos rencontres, dans nos initiatives. Pour ce faire, les Églises de la vieille Europe doivent d'abord retrouver l'Évangile comme capacité d'initiative. Elles doivent également se laisser surprendre par les appels que le Seigneur leur adresse, tant dans sa Parole que dans les événements de l'Histoire. Elles doivent se laisser bousculer par le dynamisme de l'Esprit qui les invite sans cesse au discernement dans la perspective d'une lecture des signes des temps.⁵

¹ Mt 5, 13-16

² WARIN Pierre (Mgr), lettre pastorale *Duc in Altum*, 2020, p. 3

³ Concile Vatican II : *Lumen Gentium* (LG) n°1

⁴ Allons ailleurs – suggestions aux équipes d'animation pastorale de la région de Charleroi pour se préparer à la démarche de Refondation, p. 14

⁵ « ... L'Église a le devoir, à tout moment de **scruter les signes des temps** et de les **interpréter** à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière

Depuis leur fondation, les unités pastorales qui, petit à petit, structurent le paysage diocésain, n'ont d'autres raisons d'être que celles de servir la dimension missionnaire de l'Église. Il s'agit bien de travailler à une conversion pastorale profonde de nos communautés, nos mouvements, nos structures.

*J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une « simple administration » dont nous avons besoin. Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission ».*⁶

*J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu'en ce sens : faire en sorte qu'elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu'elle mette les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques d'Océanie, « tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même ».*⁷

Permettre à nos communautés de ne pas simplement se contenter d'entretenir, voire de subir, mais bien d'initier. Les unités pastorales ne sont pas un but en soi, elles sont une manière de faire Église pour aujourd'hui.

adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques » (Concile Vatican II : *Gaudium et Spes* (GS) n° 4,1). Voir également Mt 16, 2-3.

⁶ Pape François: *Evangelii Gaudium* (EG) n°25

⁷ EG n°27

1. Sur le chemin d'Emmaüs, pour devenir disciples–missionnaires

Il n'est pas possible de devenir disciples du Maître sans se mettre à son écoute. La Parole de Dieu façonne celui qui l'écoute. Attardons-nous quelques instants à un extrait bien connu du Nouveau Testament : les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35). Il manifeste la pédagogie de Jésus qui est paradigme de toute action pastorale.

Prenons le temps de l'écouter résonner dans notre réalité. Chacune des sept parties sera source d'inspiration pour notre agir.

1.1. SE FAIRE PROCHE

¹³ Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, ¹⁴ et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

¹⁵ Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. ¹⁶ Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Luc nous invite à faire route avec les deux disciples : ceux-ci quittent Jérusalem où semble s'être éteint leur espoir. Ils avaient tout misé sur le Maître de Nazareth ; ils avaient tout quitté pour le suivre. En cet après-midi du vendredi, l'obscurité s'est répandue non seulement sur la terre, mais aussi dans leur cœur, leurs projets, leurs perspectives. Non seulement ils ont perdu l'ami, l'être cher, mais ils ont perdu le sens de leur existence. Ils sont dans un désarroi profond, dans l'incompréhension, le doute, l'incertain. Une seule perspective s'ouvre à eux : retourner à Emmaüs, c'est-à-dire à leur vie d'avant leur première rencontre avec Jésus. Retour vers un passé qui pourtant était dépourvu de promesse. L'avenir est en quelque sorte derrière eux... Et c'est là, sur la route de l'épreuve, de la crainte, du désespoir, que le Seigneur les rejoint, qu'il marche avec eux. Il se décentre de lui-même pour être tout à eux. Il leur donne tellement de place qu'ils ne le reconnaissent pas, tout englués qu'ils sont dans la lourdeur de leur épreuve. Il les approche avec délicatesse, douceur, avec un immense respect du mystère de ce qu'ils vivent. Il rejoint l'être humain sans condition.

S'approcher avec délicatesse et respect de l'être humain portant le poids de son existence, les inquiétudes du quotidien, ses doutes quant à l'avenir ...pour faire quelques pas avec lui, voilà une belle ébauche de toute action pastorale. En voyant Jésus rejoindre l'homme souffrant, nous entendons un appel à ce que nos priorités pastorales soient données aux lieux de fracture d'aujourd'hui, aux gens en situation de précarité, aux solitudes... Il ne s'agit pas de les approcher de manière tonitruante pour attirer l'attention sur nous qui venons solutionner leurs problèmes... mais de les approcher d'un pas feutré pour les rejoindre dans l'immense respect de ce qu'ils vivent.

1.2. DIALOGUER

¹⁷ Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

¹⁸ L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

¹⁹ Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : ²⁰ comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. ²¹ Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

Pas de présentation au début de cette rencontre, mais une simple question du pèlerin anonyme qui ouvre au dialogue, qui donne accès à la parole. Une parole bien nécessaire pour permettre aux pèlerins de mettre des mots sur ce qu'ils vivent, d'en faire le récit et d'épancher leur cœur. Les mots de Jésus sont rares, il prend le temps d'écouter, il respecte leur tristesse et leur permet de creuser ce qui fait leur humanité. Il leur donne l'occasion d'exprimer qui était ce Jésus pour eux. Mettre en mots leur souffrance est déjà libérateur.

À la manière de Jésus, toute attitude pastorale nécessite l'entrée en dialogue. Avant de prendre la parole, il faut d'abord cultiver une qualité d'attention sincère et vraie, d'une grande disponibilité à l'autre. Comme Jésus sur les routes de Palestine, il s'agit, à travers l'écoute, de permettre d'exister⁸. Alors les cœurs s'ouvrent et se libèrent. Une telle écoute favorise la reconnaissance attendue.

1.3. ÊTRE FRÈRES

²² À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, ²³ elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. ²⁴ Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Cette rencontre entre le pèlerin anonyme et les deux amis ouvre ainsi à la communion, l'inconnu prend le temps, la confiance s'installe. Les deux disciples osent raconter un fait étonnant à ce confident sans craindre moqueries ou rejet. Un nouveau rapport s'installe entre eux, une qualité de relation naît emplie de bienveillance, de respect inconditionnel, de douceur et de patience.⁹ Celui qui n'était qu'un inconnu devient un frère sur la route de leur existence bousculée.

Le récit invite les acteurs pastoraux à prendre le temps d'écouter, vivre des dialogues en profondeur dans le respect des différences, sans jugement aucun ni condescendance. De

⁸ « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », Lc 18, 41

⁹ « Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. » Ep 4, 2-3

la qualité du dialogue dépend notre capacité à nous reconnaître frères et sœurs, engagés dans une même aventure humaine.

1.4. ÉCLAIRER

²⁵ Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! ²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

²⁷ Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Ayant pu partager leur expérience douloureuse, les cœurs de Cléophas et de son compagnon d'infortune sont disponibles pour entendre une parole d'espérance. C'est alors que l'inconnu (le 'non-reconnu') interroge l'Écriture comme cette ressource qui a la capacité de faire sens dans l'histoire de chacun. Sous un jour nouveau, ils entrent plus avant dans le mystère de celui qu'ils ont suivi pendant trois ans. De cet éclairage pourra resurgir l'espérance.

En pastorale, l'Écriture ne résonnera comme Bonne Nouvelle dans l'histoire des uns et des autres qu'à condition que cette histoire ait pu être prise au sérieux, exprimée, entendue, ... Le récit met en évidence combien la Parole de Dieu est centrale. Mais celle-ci réalise merveilleusement son œuvre lorsqu'elle s'incarne dans la parole échangée.¹⁰ La Parole est heureuse nouvelle pour la vie des hommes et des femmes de ce temps. C'est une parole qui libère, une parole d'autorité qui autorise l'homme à devenir lui-même.

1.5. COMMUNIER

²⁸ Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. ²⁹ Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. ³⁰ Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Une telle relation ne peut en rester là. Les disciples souhaitent que cela dure, une amitié est en train de naître. Alors ils insistent : 'Reste avec nous'. Être avec, c'est l'amorce d'une communion. Ils partagent le pain, deviennent 'compagnons'¹¹. Le partage du pain a bien plus qu'une fonction alimentaire, il devient partage de vie. Tout ce qu'ils ont vécu conduit à cette étonnante communion.

L'eucharistie est au centre de la vie de l'Église¹². Elle permet tant la communion au Christ que la communion fraternelle. S'y recueillent les histoires singulières avec tout leur poids d'humanité pour être offertes au Père. Cette communion transfigure les chrétiens, leur offre les ressources nécessaires à la vie et au témoignage de foi. Elle leur ouvre des perspectives inouïes.

¹⁰ Is 55, 10-11

¹¹ Co-pain : partager le pain, prendre le pain avec

¹² LG n°11

1.6. RECONNAÎTRE

³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. ³² Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Les disciples ont fait l'expérience d'être rejoints par le Seigneur. Et, à leur tour, ils le reconnaissent. Leurs yeux s'ouvrent sur un avenir, leurs cœurs qui étaient blessés deviennent brûlants : de la mort surgit la vie.

Toute pastorale conduit au Christ et à la reconnaissance du Christ qui marche sur nos routes humaines, à le découvrir présent au cœur de nos histoires blessées. Une relation personnelle est engagée, porteuse d'avenir. Faire cette expérience unique et inédite renouvelle en profondeur.¹³ Souvenez-vous de Marie-Madeleine, lors de sa rencontre au tombeau avec celui qu'elle prend pour le jardinier¹⁴. On est dans la logique de la grâce.

1.7. TÉMOIGNER

³³ À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : ³⁴ « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

³⁵ À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Les deux disciples ont fait l'expérience d'une présence qu'ils ne peuvent pas occulter : désormais, le Ressuscité habite leur vie. Et ils deviennent vraiment disciples. Ils ne peuvent garder pour eux cette expérience vivifiante. À leur tour, ils racontent, ils témoignent, ils ouvrent à la parole : ils sont disciples-missionnaires. Toute fatigue les a abandonnés, ils se (re)lèvent et se mettent en route. Ils étaient abattus par la mort et le non-sens, les voilà debout et vivants. Désormais et pour toujours, ils laissent derrière eux Emmaüs et leur passé. Cette fois, ils marchent vers cet avenir que le Seigneur ouvre devant eux.

Le dynamisme missionnaire des communautés chrétiennes est le signe qu'une rencontre réelle avec le Ressuscité s'est réalisée. Ce qui se vit au sein de la communauté ne peut que rayonner en dehors de ses murs. L'expérience pascale transfigure et vivifie. Tout chrétien est appelé à sortir et à rendre compte de sa foi dans tous ses milieux de vie. À la manière de Jésus, l'action missionnaire est totalement désintéressée, simple vecteur de la grâce.¹⁵

¹³ « C'est la découverte de ce qui fonde notre vie. Le fondement, c'est non le rapport à une théorie, une idée, une valeur supérieure, mais le surgissement de 'Quelqu'un' qui est là pour moi. C'est donc bien une expérience. Et celle-ci donne conviction : « avec lui, j'ai victoire sur le non-sens ». C'est une expérience qui est déjà sur le modèle de la résurrection ». LYSY Luc, *Devenir disciples de Jésus*

Quand nos chemins et le sien se croisent..., manuscrit 2019

¹⁴ Jn 20, 11-18

¹⁵ 1Pi 3, 16; Jn 13, 35

2. Des moyens d'action pastorale

Comme rappelé au début de ce document, le pape François invite les communautés à « *avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont.* »¹⁶ Le pape invite à une conversion. À l'instar de Cléophas, chacun est invité à avancer sur le chemin d'Emmaüs, à se laisser surprendre par le Ressuscité et à marcher vers l'avenir nouveau que le Seigneur lui ouvre. Mais cette démarche de conversion, si elle est profondément personnelle, est également communautaire. Cléophas n'est pas seul sur la route. S'il retourne vers Jérusalem, c'est avec son ami, celui dont le récit ne dit pas le nom¹⁷. Et une fois arrivés dans la ville de la crucifixion, les deux disciples sont rejoints par les apôtres et leurs compagnons qui confirment leur expérience : « *Le Seigneur est réellement ressuscité* ». Alors qu'ils se sentaient perdus, esseulés sur le chemin qui les ramenait à leur passé, les marcheurs d'Emmaüs rejoignent la communauté naissante des disciples du Ressuscité. Tout reste à imaginer, à faire, à vivre mais la joie de cette rencontre partagée les a transformés à jamais. C'est l'expérience fondamentale : l'expérience qui redonne vie et ne peut pas rester cachée. Les premiers chrétiens sont marqués tout à la fois par leur enracinement en Christ et par un élan missionnaire. En témoigne Paul, l'apôtre des non-juifs, qui mesure combien cette expérience suscite l'élan missionnaire : « *Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Co 9,16). Poussée par l'Esprit, l'Église primitive cherche à témoigner du Ressuscité. Elle veut manifester l'amour de Dieu qui nous sauve en Jésus-Christ.

À l'instar des premiers chrétiens, nous sommes, comme communauté de disciples, invités à nous ressourcer en Christ et à nous tourner vers l'extérieur pour rejoindre les marcheurs actuels du chemin d'Emmaüs. Car l'ouverture vers l'extérieur suppose une réelle consistance et vitalité. À l'image de la respiration humaine qui alterne inspiration et expiration, la vie chrétienne exige une véritable relation au Christ et un envoi en mission dans ce monde. Ce qu'il y a lieu de faire ne va pas de soi. Mais la question de savoir si, comme communauté, nous sommes signes du Ressuscité pour nos contemporains doit nous habiter. Sans nul doute, l'enjeu pour les communautés chrétiennes aujourd'hui est de marcher dans les pas du Christ et d'adopter sa pédagogie.

2.1. SE FAIRE PROCHE DE NOS CONTEMPORAINS... DIALOGUER...

La transmission à tout niveau (familial, culturel, religieux...) se fait davantage par le partage d'expériences que par l'apprentissage d'une théorie. Rappelons-nous notre itinéraire personnel. S'il est toujours éminemment singulier, une constante est qu'on ne devient pas chrétien tout seul. Certains ont été baptisés bébés et ont nourri leur foi en participant aux eucharisties paroissiales chaque dimanche. Ils ont goûté à la Bonne Nouvelle et au Pain de Vie. D'autres ont peut-être été touchés à l'âge adulte par une

¹⁶ EG n°25

¹⁷ Ce disciple « sans nom » n'est-il pas la figure de chacun d'entre nous ? Celui qui, comme Cléophas, est appelé à se laisser rejoindre et interpeler par le Ressuscité sur le chemin de son existence.

parole qui les a bouleversés, qui a changé leur vie et les a amenés à se mettre en question. D'autres se sont mis au service de personnes malades lors d'un pèlerinage et ont découvert, dans la fragilité de la personne aidée, le visage du Christ. Certains ont peut-être été aidés lors d'un moment particulièrement difficile de leur vie. Ils ont fait l'expérience de mains tendues, irremplaçables, qui leur ont ouvert un coin du Ciel. D'aucuns encore ont fait l'expérience au sein des mouvements de jeunesse d'une forme de communion au quotidien, de la fraternité. Peut-être ont-ils partagé un extrait d'Évangile autour d'un feu de camp, se sont-ils confiés à un ami qui n'a pas compté le temps donné. Cette liste devrait évidemment être complétée tant les exemples sont nombreux.

Les chemins de foi sont multiples et très différents les uns des autres. Ils ont cependant un point commun essentiel : l'expérience d'avoir été rejoint par quelqu'un, écouté, entendu. Notre foi se développe grâce aux personnes qui, comme le Christ, nous rejoignent sur notre chemin d'Emmaüs. Sans toujours en être conscient, l'autre prend le visage du Tout-Autre et ouvre à un avenir nourri d'espérance¹⁸.

L'analyse des réalités locales : La première démarche du Chantier paroissial est une analyse de terrain. Il s'agit de mettre en lumière les multiples réalités sociales, économiques, religieuses qui composent notre lieu de vie. Cette enquête permettra ultimement d'identifier les atouts et les défis sociologiques et pastoraux d'une région. Mais, à la lumière de ce qui vient d'être écrit, on en comprend la raison profonde. Il s'agit, comme communauté chrétienne, de connaître ceux qui vivent avec et autour de nous afin de pouvoir entrer en relation véritable avec eux. Comment se faire proche de nos contemporains sans les connaître et même parfois sans savoir qu'ils existent ?

2.2. TRAVAILLER À LA FRATERNITÉ

L'évangile des disciples d'Emmaüs fait écho au lien qui s'est établi entre l'étranger et les deux marcheurs. Peu à peu, la confiance s'est installée. Avec le temps, l'inconnu va devenir un frère. En témoigne la volonté des marcheurs d'Emmaüs de retenir Jésus à l'approche du village où ils se rendaient. Et il resta avec eux.

À nouveau, ce récit doit nous interpeler non seulement comme personne mais aussi comme communauté. Comment, comme communauté chrétienne, poser les bases structurelles qui vont favoriser cette fraternité ? Deux fondamentaux de l'action pastorale doivent être pris en considération : premièrement, l'articulation entre la proximité et la globalité et, deuxièmement, l'articulation entre la complémentarité et la coresponsabilité.

¹⁸ Bernadette Soubirous exprimait cela à sa façon en évoquant sa rencontre avec « la belle dame » de la grotte de Massabielle : « *Elle m'a regardé comme une personne regarde une autre personne* ». Le regard de Marie valait toutes les paroles du monde. Bernadette y a perçu sa dignité, sa grandeur. La petite fille de rien du tout, inconnue du monde, sans titre aucun, a fait l'expérience de la rencontre aimante. Elle ne l'a jamais oublié. Toute sa vie en a été marquée. Dans le regard de Marie, elle a perçu qu'elle était quelqu'un aux yeux de Dieu.

Articuler proximité et globalité

Le risque inhérent à toute analyse sociologique est, paradoxalement, de méconnaître les personnes bien réelles qui se cachent derrière les chiffres¹⁹. Ce serait un drame de l'oublier. Si l'action pastorale cherche à prendre en compte le tout de la réalité (globalité), et pas uniquement telle ou telle catégorie de personnes, elle ne peut faire fi de l'importance de la relation de proximité. S'il est intéressant de savoir que 12 % de la population du doyenné se trouve dans une condition socio-économique précaire, il est encore plus important de tisser des liens avec une partie de ces personnes et de travailler (avec elles et d'autres) à changer les choses. L'approche globale (structurelle) trouve sens dès lors qu'elle est au service des personnes. Les relations interpersonnelles sont au cœur de l'évangélisation.

L'Équipe de proximité : Comme pour les disciples d'Emmaüs, se rendre proche ne tient pas du hasard mais de la volonté généreuse de rejoindre l'autre là où il se trouve, en l'acceptant tel qu'il est.

Au sein de l'unité pastorale, c'est le rôle privilégié des Équipes de proximité qui, dans les différents quartiers ou villages, deviennent présence d'Église, dans un souci particulier d'attention. Selon la situation du terrain, la manière et les moyens choisis peuvent sensiblement varier en veillant à garder un esprit d'équipe, de service et de prière. Cette attitude témoigne de l'appel spécifique des baptisés et de la communauté à vivre au cœur du monde. En outre, les Équipes de proximité sont relais entre la réalité locale et l'unité pastorale.

Articuler complémentarité et coresponsabilité

L'attention aux personnes doit être au cœur de l'organisation de l'unité pastorale ou du doyenné. Le temps où l'on considérait - de façon illusoire - que dans le domaine de la foi le curé devait faire à peu près tout est révolu. Il y a lieu, comme communauté, de promouvoir les talents et capacités de chacun pour le bien de toute la communauté et le service de la mission. Cette harmonie à trouver doit se faire dans le respect des vocations propres et des charismes. Cela reste vrai en considérant l'unité pastorale non seulement comme une communauté de personnes mais aussi comme une « communauté de communautés ». En effet, l'unité pastorale est constituée d'un ensemble de paroisses, mais aussi d'autres réalités ou pôles de vie chrétienne : mouvement de jeunesse, catéchèse, institution de soin, maison de repos, Conférence Saint-Vincent de Paul, école, communauté religieuse, communauté nouvelle, Equipe Notre-Dame...

¹⁹ La pandémie du Covid en est un exemple éloquent. Tous les jours, nous sommes informés de l'évolution de la situation grâce à de nombreux indicateurs chiffrés. On apprend par exemple que d'une semaine à l'autre les hospitalisations ont augmenté de 3,4 %, tandis que les décès sont restés stables avec une moyenne de 78 par jour. Ces chiffres disent la réalité autant qu'ils la cachent. Car il s'agit de personnes et de familles bien réelles. Ce sont des êtres humains en souffrance qui se trouvent dissimulés-révélés par ces chiffres.

Le Conseil pastoral : Concrètement, pour promouvoir la concertation entre les différents acteurs et ensemble discerner des nouveaux chemins pour l'Évangile, chaque unité pastorale disposera d'un Conseil pastoral. Ce Conseil assure le lien entre les Équipes de proximité et les multiples réalités d'Église, représentées par certains de leurs membres.

L'articulation à trouver entre les différents acteurs, l'harmonie à promouvoir dans la mise en œuvre de la mission et l'exercice de la coresponsabilité exigent plusieurs qualités : le discernement, la communication, la recherche du bien commun, le désir de communion... afin de promouvoir l'animation globale et équilibrée de l'unité pastorale. L'organe principal de cette animation globale est L'Équipe pastorale.

L'Équipe pastorale : Présidée par le curé, sa mission est de stimuler toutes les composantes (communautés paroissiales, pôles ou foyers, mouvements et services) et de veiller à la communion entre elles, avec le doyenné, avec le diocèse et l'ensemble de l'Église.

2.3. APPORTER LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE, VIVRE LA COMMUNION

Comme le relate l'Évangile, le Ressuscité fait surgir l'espérance au cœur des pèlerins d'Emmaüs. Jésus apporte la lumière de l'Écriture sur les événements récents. La vie des marcheurs retrouve son sens et son unité. Ils sont maintenant prêts à partager la table du Christ, à mettre leurs pas dans ceux du Ressuscité et en devenir les disciples. Avec d'autres, ils vont désormais être témoins de celui qui les a rejoints.

Le récit met en évidence l'importance de l'Écriture et de l'Eucharistie dans la vie chrétienne. La Parole de Dieu donne sens à nos vies ; l'Eucharistie permet d'être associé à Celui qui nous a aimés jusqu'au bout et de le célébrer dans la communion. Aux yeux de la foi, le développement personnel et la fraternité trouvent leur sens et leur accomplissement aux tables de la Parole et du Pain de Vie.

L'ensemble des chrétiens et, en particulier, l'Équipe pastorale de l'unité ne peut faire fi de ces aspects. La mission de l'Église s'exprime éminemment dans le service, la solidarité avec les plus pauvres. Mais elle se déploie également selon deux autres pôles : l'annonce et la célébration.

Évaluer

Ces trois pôles de la mission de l'Église (solidarité, annonce et célébration) ont été mis en lumière par le Concile Vatican II. Cette distinction offre une grille d'analyse des pratiques pastorales en vigueur dans les unités pastorales. Elle permet de les évaluer. Sont-elles équilibrées ? Tel ou tel pôle de la mission de l'Église n'est-il pas sous-développé ? Avons-nous encore les moyens, au sein de nos communautés, de porter l'intégralité de ces diverses dimensions de la foi ? La fragilité est telle que, parfois, seules les questions liturgiques demeurent à l'ordre du jour des perspectives pastorales. On veille – et c'est bien normal – à assurer la prière et à répondre aux demandes de sacrements mais on oublie que cela ne suffit pas pour vivre l'intégralité de la mission. La solidarité envers nos contemporains, d'ici ou d'ailleurs, est-elle un sujet récurrent de nos rencontres ?

L'annonce de la foi et le partage de l'Écriture sont-elles des priorités ? Quels en sont les destinataires : les étudiants, les jeunes parents, les proches de la vie de l'Église, les personnes plus éloignées... ?

Notons encore que cette mission de l'Église peut être appréhendée d'une autre manière, en prenant davantage en considération les destinataires de l'action évangélisatrice. Nous reprenons ici la distinction proposée dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*²⁰ qui distingue trois catégories de personnes : en premier lieu, les chrétiens fidèles à la vie communautaire et à la fréquentation des sacrements ; en deuxième lieu, les baptisés qui ne vivent pas de ce baptême et qui ne se reconnaissent pas appartenir à une communauté ecclésiale, mais adressent parfois des demandes à l'Église ; en troisième lieu, ceux qui ne sont pas évangélisés ou qui, jusque-là, ont refusé le Christ. Cette triple distinction, pour artificielle et risquée²¹ qu'elle soit, offre une autre grille d'analyse qui met à l'avant plan ceux qui semblent les plus éloignés de l'Église. L'exhortation apostolique leur réserve d'ailleurs la place essentielle.

« L'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ ou l'ont toujours refusé. Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne. Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais 'par attraction' » (EG 14).

Discerner

L'évaluation des pratiques pastorales n'est pas sans conséquence. Elle doit normalement conduire à faire des choix. Les acteurs pastoraux, et plus largement les communautés chrétiennes, devront user d'intelligence et de sagesse pour discerner et répondre au mieux à la question : « Seigneur, qu'attends-tu de nous aujourd'hui et demain ? » L'enjeu fondamental n'est pas de rationaliser, en adaptant l'offre pastorale aux moyens humains en diminution, mais de répondre à l'appel du Seigneur qui invite à « faire du neuf » : « À vin nouveau, outres neuves » (Mc 2, 22). Comme nous y invite l'Évangile, il ne s'agit pas de retourner au port mais d'avancer en eau profonde !

²⁰ EG n°14

²¹ Ce classement se base sur des aspects supposés être objectifs ou observables, ce qui est loin d'aller de soi. On peut certes objectivement affirmer que quelqu'un a été baptisé. Mais, dans notre monde en mutation, où nos contemporains ne se sentent plus nécessairement attachés à une paroisse particulière, il est quasiment impossible de juger de la fidélité de quelqu'un à la vie communautaire et à la fréquentation des sacrements. Cette distinction des personnes en trois catégories est risquée dans la mesure où elle pourrait induire une hiérarchie entre celles-ci. Il faut garder à l'esprit que Dieu seul sonde les cœurs. Son regard dépasse toutes nos tentatives de classement. Comme l'exprime saint Jean, la ligne de démarcation ne tient pas dans l'appartenance à un groupe ou dans l'observance d'une pratique. La ligne de démarcation, s'il faut en trouver une, c'est l'amour. « Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4,16). Cela étant dit, l'exhortation apostolique – avec cette triple distinction – a l'avantage de pousser les chrétiens à sortir de leurs zones de confort et à centrer la mission sur « ceux qui sont loin ». Suivre le Christ, ce n'est pas « retourner à Emmaüs ». C'est prendre le chemin de Jérusalem, y recevoir l'Esprit et, avec d'autres, se lancer dans l'aventure.

Selon les lieux et les circonstances, il faudra innover ou renforcer telle action pastorale et, dans le même temps, réduire l'investissement humain ou financier dans telle autre, voire mettre un terme à certaines. Ces choix ne sont pas faciles. Certaines personnes devront faire le deuil de pratiques parfois bien ancrées. Il faut en être conscient. Cela conduira presque inévitablement à des tensions au sein des unités pastorales. Tout changement, même bénéfique ou indispensable, amène son lot d'incompréhension, de frustration et parfois même de colère ou de rancune. L'homme est ainsi fait. Il est réfractaire au changement. Il sera nécessaire de susciter et de promouvoir un dialogue véritable entre les chrétiens pour trouver le chemin de l'Évangile et limiter ou panser les blessures liées aux changements. Il y aura lieu de partager, de prier, pour savoir quoi faire et comment le faire, et pour demander au Seigneur qu'il apporte sa paix.

Nul ne peut dire *a priori* quels chemins les communautés locales emprunteront précisément à l'avenir. Il est cependant manifeste que la place donnée au Christ et à l'Église (au sein de la société, des écoles, des groupements, des familles...) sera de plus en plus limitée. Les chrétiens vont, dans bien des situations, se retrouver à la marge. Alors comment annoncer l'Évangile dans cette réalité nouvelle ? En devenant « signe », humble témoin du Ressuscité. « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jn 13,35). Devenir signe, personnellement et en communauté, que la vie vaut la peine d'être vécue ; signe qu'au-dedans des problèmes, l'espérance peut surgir ; signe que la vie est plus forte que la mort ; signe discret mais bien réel que le Christ est ressuscité et, qu'il manifeste son amour au travers des personnes de bonne volonté.

Évaluation, discernement et équipes : « Seigneur, que devons-nous vivre ? »

C'est au **Conseil pastoral** qu'il appartient de chercher les pistes de réponse à cette question. Le Conseil porte un regard lucide sur la vie des communautés et, simultanément, cherche à percevoir les attentes et les préoccupations de nos contemporains. Grâce à l'analyse en profondeur du contexte humain, il tente de saisir les grandes transformations et envisage des perspectives d'avenir. Se mettre à l'écoute de tous, et singulièrement des baptisés, doit permettre au Conseil d'éclairer sa réflexion (évaluer) et d'ajuster ses propositions (discerner). Il peut alors déterminer les priorités pastorales.

Dans cette démarche, l'**Équipe pastorale** joue un rôle essentiel. Elle prépare le travail du Conseil et conduit le processus d'évaluation et de discernement. Elle veille à ce que le Conseil mette en évidence les points d'appui présents au niveau local et les défis humains et ecclésiaux. L'Équipe pastorale doit, en outre, avoir le souci des acteurs pastoraux, prendre le temps nécessaire pour les rencontrer et les écouter. Elle doit à la fois être attentive aux équipes de proximité et donner aux différents services, mouvements et équipes la possibilité de partager ce qu'ils vivent et ce qui les anime. Les moments de rencontre entre les membres de ces groupes favoriseront l'unité du secteur et apporteront normalement un éclairage indispensable à la prise de décision. Avant toute décision importante, L'Équipe pastorale porte ses questions, ses doutes et ses peurs au Seigneur, lui demandant de l'éclairer sur son chemin d'Emmaüs. Car il ne s'agit pas de restructurer une organisation mais de se mettre à l'écoute du Ressuscité.

3. En chemin de conversion, d'une logique de chrétienté vers une dynamique missionnaire

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets » Is 54, 2

Pour vivre pleinement sa mission, l'unité pastorale est appelée à une métamorphose qui implique quelques **passages** ou **déplacements**.

3.1. DU QUADRILLAGE TERRITORIAL VERS DES PÔLES SIGNIFIANTS, DE LA GÉOGRAPHIE VERS LA VIE

Durant des siècles, en Occident, tout le monde était considéré comme chrétien. Dès lors, la pastorale s'est organisée de telle manière que chacun puisse trouver là où il réside l'accompagnement par l'Église de toutes les étapes de sa vie. La méthode utilisée s'est appuyée sur un quadrillage territorial, c'est-à-dire la mise en place d'un réseau paroissial extrêmement serré. Sur base de celui-ci, toute personne appartenait à une paroisse. Le langage courant le révèle puisque l'on désignait les localités à partir du vocabulaire paroissial et on déterminait le nombre de paroissiens en fonction du nombre d'habitants. À titre d'exemple, jusqu'à la Révolution française, seule l'administration paroissiale établissait les relevés d'état-civil.

Force est de constater qu'aujourd'hui, les chrétiens constituent une minorité dans la société. Par ailleurs, l'évolution de la mobilité en général induit un nouveau rapport au territoire. Là où par le passé la majorité des activités se vivaient dans le quartier ou le village, aujourd'hui c'est davantage une logique de réseau qui détermine les appartenances : je peux habiter le village A mais être dans le comité du club de foot du village B, faire mes courses dans la ville voisine, et aller travailler au-delà même des frontières.

Cela n'est pas sans conséquence sur les relations quotidiennes. L'action pastorale doit adopter une posture nouvelle. Si elle doit s'adresser à tous, elle ne peut postuler que tous soient chrétiens. Quant à ces derniers, ils vont davantage choisir en fonction de leurs affinités les lieux où ils vont vivre leur foi. Ainsi à côté de la réalité paroissiale encore déterminée par les frontières territoriales, surgissent de-ci de-là des groupes composés de gens d'origines diverses. Cette évolution, loin d'être anodine, constitue un véritable changement de modèle qui appelle à repenser la pastorale en profondeur. Il faut impérativement initier des projets mobilisateurs en s'appuyant sur les pôles²² ou foyers de vie chrétienne qui transcendent les limites territoriales et s'organiser sur des espaces nettement plus vastes que la paroisse actuelle. Ces réalités pastorales nouvelles doivent faire l'objet d'un soin tout particulier des pasteurs et constituent des points d'appui précieux pour une pastorale davantage missionnaire.

²² Nous entendons par « pôle » tout autant une assemblée dominicale vivante, qu'une équipe d'aumônerie d'hôpital, un sanctuaire, une équipe de visiteurs de malades, ..., en bref toute réalité pastorale existante ou naissante.

3.2. D'UNE « PASTORALE DE L'ENTRETIEN » À UNE PASTORALE DU TÉMOIGNAGE, DE PROPOSITION DE LA FOI

En régime de chrétienté, l'action de l'Église va s'exprimer davantage dans une pastorale d'entretien, c'est-à-dire fournir à des destinataires déjà chrétiens les biens spirituels nécessaires à leur vie. Aujourd'hui, il faut prendre au sérieux la posture nouvelle de l'Église située dans une société multiculturelle et pluri convictionnelle.

« Nous chrétiens devons dire ce qui nous habite, « rendre compte de l'espérance qui est en nous », mais – comme l'apôtre Pierre le précise dans sa première lettre – « avec douceur et respect » (1P 3, 15-16). Sans imposer. Comme le Seigneur Jésus qui disait : « Si tu veux... ». Nous chrétiens devons être des proposant de la foi. »²³

Pour ce faire, il est essentiel d'investir des chemins nouveaux pour une pastorale authentiquement missionnaire. Si hier, il s'agissait d'approfondir une foi déjà là, aujourd'hui il importe d'éveiller à la foi et de la proposer.

3.3. D'UNE INSTITUTION GLOBALISANTE À UNE MINORITÉ SIGNIFIANTE

En Belgique, durant des décennies, l'Église a pu s'organiser pour rencontrer les enjeux d'une société très largement chrétienne confrontée aux défis des grandes mutations de la révolution industrielle et de ses conséquences. Pour ce faire, elle a déployé une multitude d'institutions, d'organismes et de mouvements présents dans toutes les couches de la société et répondant à beaucoup de situations : écoles, hôpitaux, syndicats, organes de presse, mouvements de jeunesse et d'éducation permanente, associations agricoles et ouvrières, partis.... Ce mode d'action a généré une image de l'Église puissante et globalisante en capacité d'influencer considérablement la société.

Aujourd'hui, force est de constater que beaucoup de ces composantes du pilier catholique se sont distancées de l'Église, voire ont disparu du paysage institutionnel. L'Église, devenue minoritaire en contexte de sécularisation, est appelée à s'interroger en profondeur, à ajuster ses pratiques pastorales et à inventer de nouveaux modes de présence. Plus que jamais, l'appel à faire résonner le message de l'Évangile est d'actualité : il appartient aux communautés chrétiennes de signifier la présence de Dieu dans la proximité de tous et singulièrement des plus fragiles. *« Il nous faut oser la visibilité, mais sans arrogance aucune. Sans arrogance aucune – j'insiste -, parce que la voie du Seigneur Jésus a été celle de l'humilité. »²⁴*

²³ WARIN Pierre (Mgr), lettre pastorale *Duc in Altum*, 2020, p. 3

²⁴ Idem

3.4. DE LA TRANSMISSION À L'EXPÉRIMENTATION

Les modes d'enseignement ont considérablement évolué ces dernières décennies. Les canaux habituels de la transmission des savoirs, des valeurs, ... ne fonctionnent plus. Désormais, c'est l'expérience qui devient le lieu privilégié de l'apprentissage. Les sources traditionnelles du savoir sont considérées comme obsolètes au profit de l'expérience des pairs. Le discours théorique fait l'objet de suspicion alors que le témoignage garde toute sa crédibilité. L'annonce de l'Évangile aujourd'hui doit intégrer ces évolutions culturelles. Les unités pastorales doivent devenir des lieux où la foi est expérimentée dans toutes ses dimensions, en synergie avec d'autres lieux de vie de foi : pèlerinages, sanctuaires, communautés religieuses, mouvements, services aux malades et aux personnes précarisées, associations soucieuses d'écologie intégrale...

3.5. PRISE EN CONSIDÉRATION DE L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE, ACCOMPAGNER DES ITINÉRAIRES

Dans la société plurielle qui est la nôtre, les itinéraires personnels sont multiples et variés et ne s'intègrent plus dans des modèles préétablis. Les chemins de recherche spirituelle variés engendrent des modes d'appartenance aux grandes traditions religieuses plus individualisés. Les demandes adressées à l'Église sont désormais multiformes et appellent les pasteurs et les communautés chrétiennes à un accueil bienveillant, à une disponibilité accrue et à une grande souplesse dans les propositions d'accompagnement.

Exemples :

Une dame qui habite à Marloie demande que sa fille de 9 ans soit baptisée dans son église d'enfance à Jambes, tout en suivant le caté à Marloie avec ses copains.... Et elle souhaite aussi que le petit frère de 4 ans soit baptisé en même temps...

Fabian et Vanessa, quadragénaires, demandent le mariage alors que chacun a déjà vécu une histoire longue de vie de couple hors mariage. L'un est déjà grand-père, l'autre a de grands jeunes gens.

Romain est en recherche spirituelle. Il a vu sur Internet un témoignage qui lui a fait du bien. Il a été touché par la lecture du livre de Gilberte Voisin, voyante de Beauraing. Il décide d'aller voir le curé du village pour faire le point...

4. Vivre en unité pastorale

4.1. FAIRE ÉQUIPE

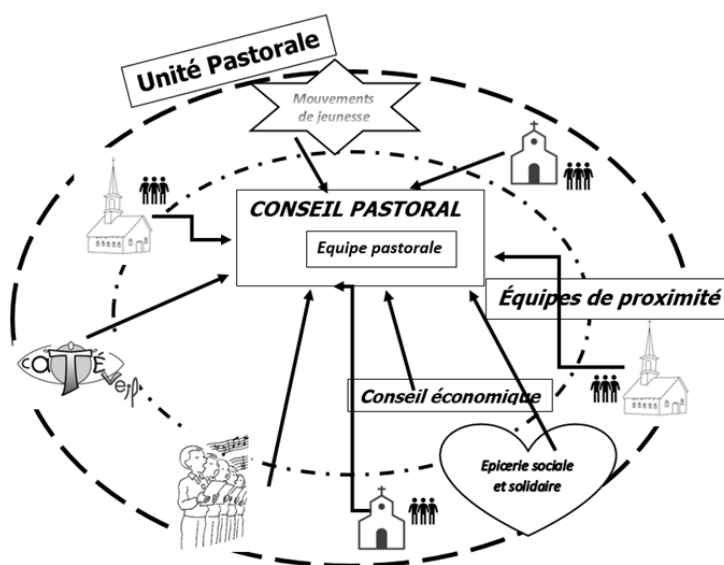
L'Église est fondée dans le Mystère de l'amour trinitaire²⁵. Le Seigneur nous invite à collaborer avec lui. En Église, nourries de la Parole de Dieu, nos communautés peuvent ainsi grandir, vivre et témoigner de son amour.

La dynamique d'équipe est tout entière au service de la mission mais elle est aussi un lieu où s'expérimente la vie ecclésiale. Une équipe qui ne vivrait pas la communion serait un contre-témoignage. Le curé sera attentif à chacun, tel le pasteur qui connaît ses brebis (cfr Jn 10). Il veillera à la qualité des relations, à la place de chacun dans l'équipe et à la bonne répartition des tâches. Le partage de la Parole, la prière commune et le ressourcement, sans oublier des temps de détente et de convivialité sont des éléments essentiels pour vivre ce que l'on propose de vivre. Si l'évaluation relative à l'action missionnaire est importante, il ne faudra pas négliger de relire régulièrement le vécu de l'équipe.

4.2. MISE EN ŒUVRE DES PRIORITÉS PASTORALES

Au niveau local, un travail de discernement sera réalisé dans une démarche participative, impliquant notamment le Conseil pastoral. À l'issue de ce travail, des choix seront opérés afin d'identifier des orientations pastorales qui seront présentées à l'évêque. Lors de l'envoi de l'Équipe pastorale, l'évêque remettra une lettre de mission contenant les priorités pour les trois années à venir. Il appartiendra à l'Équipe, en lien avec le Conseil, de discerner les moyens les plus adéquats pour les mettre en œuvre.

4.3. RÔLE ET ARTICULATION DES ÉQUIPES ET CONSEIL



²⁵ LG n°1

Les Équipes de proximité

Au sein d'un village ou d'un quartier, l'Équipe de proximité est proche de la vie des gens. Elle est à l'écoute de ce qui se vit. Telle personne est malade, tel couple vient d'emménager, telle famille est en difficulté financière, telle maman cherche à inscrire son enfant au catéchisme, tel projet mériterait d'être soutenu ou lancé... En raison de son désir de vivre l'Évangile, l'Équipe de proximité est attentive aux situations locales.

L'Équipe de proximité a un rôle de vigilance et cherche à tisser des liens. Elle a pour mission de porter au niveau local le souci de la solidarité, de l'annonce de la foi et de la prière. Elle relaie la vie du village et du quartier vers l'Équipe pastorale. En outre, un des membres de l'Équipe de proximité est délégué aux réunions du Conseil pastoral.

Habituellement, on instaure une Équipe de proximité par paroisse. Mais les situations concrètes doivent guider la mise en œuvre. En milieu rural, si cela semble indiqué, on aura, par exemple, une seule équipe pour deux petits villages voisins. En milieu urbain, au sein d'une même paroisse, il peut être judicieux de promouvoir des Équipes de proximité dans les quartiers.

C'est au plan local, dans leur vie quotidienne, que les chrétiens sont finalement confrontés à l'appel que le Seigneur leur adresse. La communauté chrétienne est-elle un lieu d'espérance, témoignage de l'amour de Dieu pour tous les hommes ? Les chrétiens acceptent-ils de changer un peu leurs habitudes ? Sont-ils prêts à donner un peu de leur temps et de leur énergie ? Les Équipes de proximité sont une des formes concrètes de réponse positive à ces questions, de réponse positive à cet appel.

Le Conseil pastoral

Outre les paroisses, nombreux sont les lieux où s'expérimente la vie chrétienne dans l'unité pastorale. Il est important de reconnaître les différentes réalités, paroisses et pôles, de leur donner la parole et de favoriser la communion. C'est la raison d'être du Conseil pastoral de l'Unité : il est un lieu de résonance, de concertation, de réflexion et de discernement. L'Équipe pastorale en fait partie.

Le Conseil pastoral assure le lien avec les Équipes de proximité et les multiples réalités d'Église, en intégrant des membres de celles-ci. Présidé par le curé, il définit les grandes orientations de l'unité pastorale. En fin d'année pastorale, il évalue l'année écoulée.

L'Équipe pastorale

Organe responsable de l'animation globale de l'unité pastorale, l'Équipe pastorale est composée du curé qui la préside et de quelques collaborateurs (prêtres, *diacre et assistant paroissial*²⁶, laïcs en responsabilité). Elle participe à l'exercice de la charge

²⁶ S'il y en a et qu'ils ont une mission dans l'unité pastorale

pastorale du curé. Sa mission est de stimuler toutes les composantes et de veiller à la communion entre personnes, groupes, mouvements et paroisses. L'équipe est attentive à l'ouverture de l'unité pastorale à son environnement et aux enjeux de société. Elle se réunit très régulièrement.

4.4. COMMUNIQUER

Quelle personne ne va pas se précipiter pour faire part d'une naissance ? Il est dans « l'ADN » d'une bonne nouvelle d'être communiquée. Ainsi les chrétiens ne peuvent garder pour eux l'Évangile. Contempler Jésus lors de ses pérégrinations en Palestine, c'est le découvrir comme un admirable communicateur. Il va de rencontre en rencontre. Il annonce le Royaume avec des mots audibles par tous. Il parle de poissons à des pêcheurs, de graines à des agriculteurs, de raisins à des vignerons et fait entrer dans le mystère du Royaume par le biais des paraboles. Sa qualité de présence, les gestes qu'il pose, sa personne tout entière donnent à expérimenter l'amour et la proximité de Dieu. Ceux qui l'ont rencontré ont fait l'expérience du Royaume.

Toute communauté chrétienne est dépositaire de cette Bonne Nouvelle qui la fait vivre et qu'elle est invitée à proposer à d'autres. Elle est appelée à sortir, à communiquer vers l'extérieur : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.* » (Mc 16, 15)

En outre, une communauté existe parce que les membres communiquent et interagissent entre eux. Les chrétiens devront donc être attentifs à la qualité des relations entre eux. Pour cela, ils soigneront la communication en interne en créant les espaces requis et en utilisant les moyens adéquats²⁷.

4.5. POUR UNE CRÉATIVITÉ MISSIONNAIRE

L'Église a toujours cherché les voies les plus appropriées pour répondre à la vocation reçue de son Seigneur et révéler à tout être humain, quel qu'il soit, qu'il est aimé de manière inconditionnelle par le Père et sauvé par le Christ ressuscité. Si la mission de l'Église est unique, et la même depuis toujours, les formes qu'elle adopte sont multiples. En tout temps et en tout lieu, la Parole de Dieu prend corps par son Église afin de servir la croissance du Royaume.

La mise en œuvre des unités pastorales répond à cet appel. Son but est de rendre les réalités ecclésiales véritablement missionnaires. Pour ce faire, les unités pastorales les fédèrent autour d'objectifs audacieux.

Les conseils pastoraux s'attellent à discerner des voies nouvelles pour que l'Évangile résonne dans leurs réalités locales auprès du plus grand nombre et de toutes générations.

²⁷ Quand on pense communication en paroisse, il est utile d'adapter le mode de communication aux destinataires visés. Par exemple : pour rejoindre tout un chacun, on créera un site internet et on veillera à ce que le vocabulaire de la page d'accueil soit compréhensible par tous, quelles que soient les convictions. Par contre, sur le groupe Whatsapp de la catéchèse, on pourra noter des informations plus précises qui concernent ce public particulier.

Les Équipes pastorales veillent à ce que les énergies ne se concentrent pas uniquement dans le service de la communauté existante. Elles proposent des initiatives destinées à ceux qui ont pris distance ou qui, sporadiquement, font appel à l'Église pour les grands événements de la vie. Plus encore, elles osent sortir de leur zone de confort pour rejoindre ceux qui se sont détournés de la foi ou n'ont pas encore été évangélisés. Dans un souci de présence à la société pluraliste, elles engagent des partenariats au service du bien commun. Collaboration et convivialité vécues autour de tels projets sont des moyens précieux pour expérimenter la vie évangélique.

Les Équipes de proximité rivalisent d'attention à leur environnement immédiat. Elles sont signes d'un Dieu qui se fait proche de chacun dans son vécu quotidien.

« La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi". J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés. », insiste le pape François (EG 33).

5. Mission et responsabilités de l'équipe diocésaine

Les enjeux pastoraux dépassent de loin une simple restructuration, c'est à une véritable conversion que nous sommes tous appelés. Notre action pastorale est d'ordre spirituel. Dans la réalité de l'Église et de ses communautés, dans le paysage varié de notre diocèse principalement rural, on pressent comme une sève de renouvellement propre à notre foi. L'Esprit-Saint est à l'œuvre !

L'équipe diocésaine a reçu de l'évêque la mission d'accompagner cette métamorphose. Pour ce faire, elle se met à l'écoute de l'Esprit saint et discerne avec les équipes locales pour que nos communautés soient toujours plus missionnaires et pour que la Parole touche les cœurs dans les quartiers, les villages... Précisons donc le rôle de cette équipe.

5.1. MISE EN PLACE DES UNITÉS PASTORALES

Dans un premier temps, l'équipe diocésaine rencontre le(s) prêtre(s) responsable(s) d'un secteur. Ensemble, ils font le point sur la réalité pastorale, puis mettent en place une équipe préparatoire. Celle-ci est constituée pour un temps déterminé et une tâche précise : réaliser une analyse de la réalité sociologique et pastorale du secteur et déterminer à partir d'elle les atouts et les défis de la future unité pastorale. L'équipe locale, accompagnée tout au long de sa mission par deux membres de l'équipe diocésaine, vit une expérience d'Église, nourrie par la Parole de Dieu partagée. Elle est attentive à sensibiliser les chrétiens des différentes paroisses, que ce soit par des rencontres, des affiches, des articles sur le site ou le bulletin paroissial, ... Elle termine sa mission en déterminant des orientations pastorales pour les trois ans à venir et en réfléchissant aux futures équipes et conseil.

5.2. ACCOMPAGNEMENT DU VÉCU EN UNITÉ PASTORALE

L'équipe diocésaine est disponible pour les demandes des unités pastorales, quelles qu'elles soient : mise en place des Équipes de proximité, accompagnement de l'Équipe pastorale face à une question particulière, soutien en cas de tensions ou de soucis de fonctionnement, animation du Conseil pastoral, organisation d'une journée de ressourcement, proposition de formations.... Il s'agit d'un accompagnement à la carte, en fonction des attentes et des besoins spécifiques de chaque unité pastorale.

L'équipe diocésaine a reçu la mission d'évaluer de façon plus directe le travail de l'Équipe pastorale, un an après la fondation de l'unité pastorale. Elle accompagne aussi avec l'équipe en place son renouvellement après trois ans.

Par son écoute et son attention, l'équipe diocésaine veut aider l'Équipe pastorale à vivre au mieux sa mission. Elle assure aussi un rôle d'interface entre les équipes locales et les services diocésains (catéchèse, service jeunes, formations, temporel, liturgie...), l'Évêque et le Conseil Épiscopal.

5.3. FORMATION DES ACTEURS PASTORAUX

Pour dynamiser et stimuler les unités pastorales, l'équipe diocésaine veut outiller au mieux les Équipes pastorales et autres acteurs pastoraux, les équiper pour la Mission.

- Elle propose des documents de réflexion sous forme de fascicules²⁸, des fiches-outils²⁹ plus concrètes, des fiches de prière.
- Elle organise chaque année une journée diocésaine qui rassemble, autour de l'évêque, toutes les personnes impliquées dans la pastorale, dans la vie de l'Église. Cette journée est à la fois un temps de formation grâce à un invité extérieur et un temps de rencontre, un moment privilégié pour réfléchir ensemble et créer du lien entre les acteurs pastoraux.
- Elle met en place à la demande des soirées ou des journées destinées à un public ciblé : les diacres, les assistants paroissiaux, les Équipes pastorales...
- Elle crée et favorise des liens avec tous par le biais du site (www.chantierparoissial.be) ou d'articles dans la revue diocésaine. Elle y privilégie notamment le témoignage des équipes et conseils en chemin.
- Elle encourage les chrétiens à se former³⁰ : s'ouvrir aux réalités du monde et aux grandes évolutions, puiser dans le patrimoine spirituel et théologique les ressources requises pour vivre en Église aujourd'hui, discerner les besoins nouveaux et y répondre, ...

L'équipe diocésaine agit donc comme un facilitateur, avec comme souci de mettre en mouvement les communautés locales pour qu'elles soient des communautés-signes au cœur de nos deux provinces.

²⁸ *Les équipes de proximité dans l'unité pastorale – L'Équipe pastorale – Le Conseil pastoral – L'assemblée dominicale au cœur de l'unité pastorale* – Fascicules disponibles sur demande ou téléchargeables sur le site www.chantierparoissial.be

²⁹ *Célébration d'entrée dans la démarche – Enquête sur la réalité de notre secteur pastoral – Célébration d'envoi : Fondation de l'Unité Pastorale et envoi de l'Équipe pastorale – Animation d'une réunion d'une équipe ou d'un conseil – Construire un projet pastoral pour trois ans – Evaluer le travail pastoral au bout d'un an – Renouvellement de l'Équipe pastorale – Face au conflit*

³⁰ Institut Diocésain de Formation (<http://idfnamur.be/>), nombreuses ressources Internet, catéchèses communautaires ...

Conclusion

Ce document, comme tout le travail du Chantier Paroissial, a pour seul but la vie et la mission des unités pastorales. Il veut équiper l'Église locale pour qu'elle soit vraiment missionnaire, et outiller les acteurs pastoraux en vue de la métamorphose à laquelle nous sommes tous appelés. Toute structure d'Église, et donc toute unité pastorale, est orientée à une seule fin : permettre à tous d'être touchés par la Bonne Nouvelle du Christ, équiper les chrétiens pour qu'ils puissent vivre leur baptême et être d'authentiques disciples-missionnaires.

De nombreuses interrogations remontent des différents lieux d'expérience, nous pouvons en épingler quelques-unes. Comment, à toutes les étapes du Chantier, sensibiliser l'ensemble des chrétiens au travail en cours et au renouveau profond qu'il engendre ? Comment garantir l'enracinement spirituel et théologique de ce travail en Église ? Comment s'articulent la vie de secteur, l'ancrage paroissial et l'ouverture au doyenné ? Quelle mission pour les différents acteurs de la pastorale ? Quelle physionomie doit prendre le ministère du prêtre afin de répondre pleinement aux enjeux d'avenir ? Comment assurer le renouvellement des équipes mises en place lorsque les ressources humaines semblent se tarir ? Comment faire naître une culture de l'appel au cœur de nos communautés ?

Ces interrogations confirment que l'Église sera toujours en chantier. Dès lors, il est temps de se retrousser les manches et de répondre à notre vocation ecclésiale dans le monde d'aujourd'hui. Ensemble, acteurs locaux et équipe diocésaine sont invités à réfléchir, à s'ouvrir au souffle de l'Esprit. Mais, déjà, nous pouvons nous réjouir de tous ces ferments du Royaume qui suscitent en nous l'action de grâce. *« Je ne cesse de rendre grâce à Dieu à votre sujet, pour la grâce qu'il vous a donnée dans le Christ Jésus ; en lui vous avez reçu toutes les richesses, toutes celles de la Parole et toutes celles de la connaissance de Dieu. »* (1Co 1, 4) *« Et puisque Dieu a si bien commencé chez vous son travail, je suis persuadé qu'il le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. »* (Ph 1, 6)

L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial
www.chantierparoissial.be
chantier.paroissial.namur@gmail.com

Table des matières

| | |
|---|----|
| Introduction | 3 |
| 1. Sur le chemin d'Emmaüs, pour devenir disciples–missionnaires | 5 |
| 1.1. Se faire proche | 5 |
| 1.2. Dialoguer | 6 |
| 1.3. Être frères | 6 |
| 1.4. Éclairer | 7 |
| 1.5. Communier | 7 |
| 1.6. Reconnaître | 8 |
| 1.7. Témoigner | 8 |
| 2. Des moyens d'action pastorale | 9 |
| 2.1. Se faire proche de nos contemporains... Dialoguer... .. | 9 |
| 2.2. Travailler à la fraternité | 10 |
| Articuler proximité et globalité..... | 11 |
| Articuler complémentarité et coresponsabilité | 11 |
| 2.3. Apporter la lumière de l'Évangile, vivre la communion | 12 |
| Évaluer | 12 |
| Discerner..... | 13 |
| 3. En chemin de conversion, d'une logique de chrétienté vers une dynamique missionnaire | 15 |
| 3.1. Du quadrillage territorial vers des pôles signifiants, de la géographie vers la vie | 15 |
| 3.2. D'une « pastorale de l'entretien » à une pastorale du témoignage, de proposition de la foi | 16 |
| 3.3. D'une institution globalisante à une minorité signifiante | 16 |
| 3.4. De la transmission à l'expérimentation | 17 |
| 3.5. Prise en considération de l'expérience subjective, accompagner des itinéraires | 17 |
| 4. Vivre en Unité pastorale | 18 |
| 4.1. Faire équipe | 18 |
| 4.2. Mise en œuvre des priorités pastorales..... | 18 |
| 4.3. Rôle et articulation des équipes et conseil | 18 |
| Les équipes de proximité | 19 |
| Le Conseil pastoral..... | 19 |
| L'Équipe pastorale | 19 |
| 4.4. Communiquer | 20 |
| 4.5. Pour une créativité missionnaire | 20 |
| 5. Mission et responsabilités de l'équipe diocésaine | 22 |
| 5.1. Mise en place des unités pastorales | 22 |
| 5.2. Accompagnement du vécu en unité pastorale | 22 |
| 5.3. Formation des acteurs pastoraux | 23 |
| Conclusion..... | 24 |

